

A group of bats is hanging upside down from the ceiling of a cave. They are illuminated from below, creating a dramatic effect against the dark background.

**Spéléologie**

The lower half of the image shows the interior of a cave. The walls and ceiling are covered in numerous stalactites and stalagmites. The scene is lit with warm, yellowish light, highlighting the intricate textures of the rock formations.

**FEMMININE**

## Table des matières

Intro.....	3
La carte antique.....	5
L'entrée spécifique.....	7
Toile d'araignée virocide.....	8
Flaque d'excrétion laiteuse.....	9
Tunnel sous-marin.....	10
Stalactites et stalagmites.....	11
Chambre d'Alibaba.....	13
Les chauves-souris.....	14
Priapisme mortel.....	16
Le fantôme de l'alcôve.....	17
Pierre de Rosette.....	19
La vieille malle fermée.....	20
La bouteille de vin.....	21
Canot de peaux de bouleaux.....	21
Soleil aveuglant.....	22
Temporalité.....	22

This work is licensed under CC BY-ND 4.0. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

# Spéléologie féminine

## Intro

Récemment, j'ai fait un rêve bizarre, non je mentirais. J'étais chez moi et je voulais écrire sur le sujet de l'université moderne versus l'ancienne, mais j'ai eu un doute lors du formatage de la page, de mon modèle, et j'ai eu une pensée : sperme! Donc, pour avoir les idées claires sur le sujet et tuer ce doute tueur d'inspiration je me suis dirigé vers mon divan blanc Crawford, j'ai été sur le site de porno gratuit et j'ai été voir de quoi d'inspirant. Et j'ai trouvé cette vidéo avec une femme qui semblait vraiment jouir, un vidéo amateur! Et je me suis mis nu et j'ai changé mon idée par un travail plus manuel... Et en voyant cette femme gémir, et son amoureux en profiter, j'ai pas pris trop long pour y trouver mon compte. Je suis venu en essayant de pointer mon canon plus vers mon torse que vers ma table à café. Et je me suis comme raidi tout le corps pour être sur que la pression soit maximale, et au moment de voir la nature jaillir de mon outil, j'ai pensé à un vagin! Et en une fraction de seconde j'ai entrevu ce document! Une sorte d'image du futur mais reflétée dans mon esprit. Et j'ai regardé par terre en me levant, ma main retenait mon raton tout coulant et j'ai vu deux gouttes de sperme sur mon plancher. Je me suis dit que ce n'est pas le moment de faire le ménage, je suis inspiré! Ça va attendre. Et je suis allé dans la douche comme pensif.

Et je suis revenu cinq ou dix minutes après ici devant mon laptop semi-brisé de la semaine passée. J'avais renversé, la semaine de ma fête, une canne de bière Bleue de 8 % sur le clavier et j'ai sacré en voyant le dégât! Et je l'ai passé vite sous l'eau pour pas que ça colle les touches le lendemain, et pendant une

semaine pas de son. Pas de chansons ni de USB fonctionnels. Mais je pouvais écrire. Et un samedi, saoul et impatient, j'ai pogné cet ordinateur portable et je l'ai garoché au bout de mes bras en direction de la cuisine et le son est revenu! Bref, les semi-conducteurs sont poreux, et une fois séchés le courant passe... Je vais m'acheter un autre laptop bientôt, mais je procrastine...

Oui, donc j'ai vu un vagin sauvage et je me tenais devant comme un homme qui fait du naturisme. Ma belette à l'air et j'ai pensé explorer le vagin façon naturelle.

Et, voilà que je faisais une découverte d'une vieille caverne abandonnée dans une région du pays que je n'avais pas visité encore. J'ai déjà été dans des cavernes connues, mais pas dans une qui est délaissée depuis des décennies. J'ai donc mis des vêtements hydrofuges, amené de la corde, une lampe frontale, attaché mes mousquetons, et apporté un sac à dos avec le nécessaire de base pour une nuit d'exploration seul.

La nuit était très lunaire et son reflet me donnait l'envie de profiter de son magnétisme. Alors je marchais dans un terrain désert à l'extrémité de la ville. Je suis descendu au dernier arrêt et la nature me souhaitait la bienvenue dans la campagne nocturne.

Moi qui n'ai jamais été certain de ma profession ou de mon choix de carrière je pense avoir trouvé un domaine temporaire en attendant de trouver mieux : spéléologue amateur! J'ai fait tellement de mauvais choix d'études dans ma vie que je suis maintenant désabusé. J'aurais bien été curieux de faire gynécologue pour voir des vagins, jaser femme, entrer ma main ou mon bras à nu, mais c'est trop d'études pour ma patience, et je déteste l'université moderne! De toute façon, ce n'aurait été qu'une question de temps avant que je reçoive une plainte d'agression sexuelle sur une patiente pour m'être sorti le serpent

infrarouge devant un si invitant vagin, de l'avoir frotté sur son delta si duveteux et d'avoir provoqué son clitoris de très mauvaise humeur ce matin-là. Bref, je pense que mon rêve m'a fait découvrir la spéléologie féminine comme second choix de profession! Un domaine inexploré! Surtout chez certaines natures. Et moi, je me propose d'aller explorer cette région redevenue herbagère dehors et pleine de trésors dedans...

## La carte antique

Comme je me dirigeais vers mon site d'exploration, j'ai entendu quelqu'un me crier après de loin. Et je me suis retourné vers mon arrière avec un air un peu effaré :

— Allô qui est là?

Et j'ai comme entrevu un homme âgé, assez amoché, barbu, et hirsute à faire peur couché par terre sous un buisson. Il avait l'air mal en point. Les yeux hagards il m'a intimidé :

— N'entre pas dans cette caverne! N'entre pas...!

— Pourquoi?

— Regarde-moi espèce de fou! Je viens d'en sortir ce midi même, et je n'ai pas assez de force pour me rendre jusqu'à ma camionnette au stationnement du Parc-o-bus.

— C'est à un bon deux miles d'ici. Moi c'est mon estimation. Veux-tu que je t'aide à retourner, je vais te porter?

— Non, laisse-moi ici. Demain matin, je vais me lever. Un autre va passer, ne t'inquiète pas pour moi.

— Monsieur, moi-même je ne voudrais pas dormir ici au milieu des serpents à sonnettes et du froid de nuit. Je vous exhorte à me laisser vous transporter à votre camion.

— Tu n’y comprends rien pauvre fou! C’est plus dangereux dans cette caverne qu’ici! Et toi tu veux faire ton bon samaritain! Retourne chez toi et reprends ta vie pendant que tu le peux encore!

— Pourquoi vous fâcher? Si vous insistez avec tant de force, je continue donc ma route et si demain matin vous êtes mort à mon retour je ne serai pas pris de remords.

— Va au diable ignorant de paléontologue amateur! Pffffff! (en hochant la tête)

Je me rends donc de plus en plus près de l’entrée et soudain j’allais oublier de sortir la carte de mon sac, boussole, ma lampe, et quelques outils. Bref, je me prépare et je mets mes clefs d’appartement, mon portefeuille dans un sac hermétique, et le tout dans une poche sécuritaire de mon sac. Je me sens comme un homme ancien...

Sur la carte, je peux voir que l’entrée est dégagée. La carte paraît très vieille et la preuve : je suis devant et le paysage est en désaccord avec le portrait. Je pense voir 2024 mais l’encre a décoloré. Je suis avec mon index le plan intérieur et je me surprends à penser que ce sera un jeu d’enfant! Une seule voie, quelques notes sur les marges (ça doit être un ancien utilisateur, donc on s’en fout), la sortie est bien indiquée : l’entrée! Et la seule chose louche c’est que la notice en bas a des sigles inconnus et ces lignes :

- Apportez trois heures de lumière min.
- Ne perdez pas la carte.
- Un trésor est caché dans le noir total.
- Mot de passe : 31518
- Réserve naturelle régénérative
- Photos ou vidéos inutiles

Je suis perplexe sur le sujet d'un trésor et d'un mot de passe. Et le reste de la carte semble ordinaire. Je ne sais pas les dimensions ou les profondeurs, alors que ça aurait été pratique pour la projection mentale. Celui qui a fait cette carte doit être un sorcier ou une sorcière, les signes sont incompréhensibles! Pourquoi mettre des signes si on ne sait pas.

## L'entrée spécifique

Il est déjà 23h00 et la nuit de fin septembre est déjà à son summum. Moi je passe à travers une haie sauvage d'environ cinquante pieds à traverser, et comme je suis en t-shirt les branches pleines de teignes et d'épines me graignent les bras. Première erreur : je n'avais pas prévu de franchir une épaisse végétation sans pitié pour ma peau de citadin 2.0. Bref, c'est noté. Je continue donc mon approche de l'entrée si convoitée! Merde! Mon bras gauche saigne et ça pisse le sang! Ça part mal parce que ça pourrait s'infecter dans un lieu si mystérieux qu'une caverne. Deuxième note : j'aurais dû apporter des plasteurs, bandages et alcool à friction. Alors, je vois enfin l'entrée de la cavité dans la roche plutôt ignée à première vue. Je me retourne et je vois une lune presque terrifiante! Elle est énorme, comme si la terre avait fait un détour d'orbite. Et je m'aperçois que j'ai faim. Je me sers donc une barre tendre au chocolat de la marque LeMoyneau, une marque qui est idéale pour les aventuriers : sucrée, protéinée et pas trop lourde non plus. Et pendant que je me permets un dernier moment sous l'égide de la lune dominante et féminine. Et comme je suis un Roger Bon-temps croyant ces temps-ci, je me mets à faire une petite prière à Dieu sous le couvercle de son cosmos : « Mon Dieu, Créateur de l'univers et de cette terre, protège-moi pendant mon exploration de cette région souterraine inconnue et probablement usurpatrice de mes forces et faites que j'en ressorte vivant. Amen. » Je sais que c'est juste une exploration de trois heures, mais les parois parfois s'effritent et on peut y mourir ensevellis. Dieu seul reste en ces cas-là... Donc, je prends mon courage à deux mains, et je me tourne vers l'embouchure de forme ovale et noire. Et juste comme j'allais y entrer j'y ai entendu un croassement effrayant d'une

énorme corneille noire affreuse! Juste à quatre pieds de ma tête en hauteur. Un bétail! Elle semblait de son bec énorme répéter : « cras! Cras! Cras! Cras! » J'ai soudain eu la peur de ma vie! Elle parlait en latin! Et je me suis souvenu que ça veut dire « demain »! Non sérieux! Je sais que les animaux parfois peuvent servir de présages, mais là c'est un oiseau fou en plus! Les Romains aimaient ces jeux d'oiseaux, mais souvent ça l'a mal fini. Le corbeau est le plus intelligent des oiseaux, mais il n'a pas de conscience ni de gêne pour arriver à ses fins. Et de dire exactement « cras », ça veut sûrement dire une sorte d'avertissement. « crainte résiduelle aléatoire spirituelle »? Et aussitôt que j'ai murmuré « espèce d'oiseau fou » elle m'a attaquée! Et j'essayais de m'en défaire! Et elle revenait toujours pour me griffer et me picosser les cheveux! Je capotais! Et je me suis réfugié dans la caverne! Maudite corneille possédée! Il fallait que ça tombe sur moi! Juste après ma prière en plus! Note numéro 3 : apporter un bâton pour chasser les attaques animales.

## **Toile d'araignée virocide**

Je suis dans le narthex de la caverne, et j'ai une vue de ce qui m'attend pour les prochaines dix minutes : un long tunnel noir et comme des genres de rideaux gris géants de loin. Ma lampe a été achetée au magasin à rabais, mais je pense m'avoir trompé : la lumière est bonne pour six pieds mais pas pour trois cents pieds! Note numéro 4 : j'aurais dû aller à la Mecque des explorateurs et me payer celle qui coûte cent dollars de plus. Pas grave, donc, je me dirige dans une douce pente comme en gravier comme dehors. Il y a un peu de rocailles sur les bords bas, et c'est un peu poussiéreux mais mes pieds sentent que ça glisse de plus en plus que je descends. Et je me retourne comme pour me repérer et soudain je vois de façon diffuse l'entrée. La lumière de la lune semble loin déjà. Je pense que c'est un effet d'optique. Alors je vais d'un pas prudent, et il semble que je ressens un peu de crainte. C'est pas une caverne ordinaire, je sens comme une ambiance surnaturelle, paranormale ou très spéciale qui me saisit. Et comme je m'approche de ce que j'appelais les rideaux, ce sont des toiles d'araignées géantes! Non mais là je n'ai jamais vu une merveille de la nature comme ça!

J'espère que l'araignée est partie loin... Et je la contourne aisément et comme je mettais le pied en avant, je suis tombé dans un petit trou de peut-être trois pouces de profond et en allant trébucher voici que je vois une autre toile à ma gauche! Non! Trop tard j'avais mon élan et je me suis retrouvé dans une posture pas très héroïque : la face dedans. Je me relève et je me rends compte que c'est une toile collante et que ma peau se met à piquer! Je me frotte le front et mes lèvres se mettent à pleurer, ça l'a touché ma langue et j'ai un furoncle puant qui apparaît! Merde! Ça doit être une toile vénéneuse, une sorte de défense naturelle contre les vivants. Note numéro 4 : apporter de la crème à la cortisone format value! Là je regarde mes bras déjà lacérés, mais je me rends à l'évidence : mes plaies sont mousseuses et verdâtres. Je pense que je vais ressortir de ce trou aux malheurs! Le vieux grincheux de dehors avait peut-être raison... Cependant, j'ai repensé au trésor de la carte, et si je suis ici c'est que je dois continuer comme un vrai homme avec des couilles de fer. Je ne me laisserai pas ralentir par des bagatelles. Et je me concentre de tous mes sens pour ne pas me prendre encore dans un piège de débutant...

## **Flaque d'excrétion laiteuse**

Je me sens un peu étourdi par le poison de la toile qui a pénétré dans mes plaies béantes. Et voici que je vois un bidet européen ou une toilette américaine de loin! Je dois halluciner! Donc je me rapproche et c'est en fait une genre de bolle surélevée, mais encadrée partiellement dans la paroi argileuse et qui contient dans le trou une eau blanchâtre. Je me mets à rire, c'est comme du lait que je boirais. Et soudain je vois un reflet dans le liquide et ça ressemble à des lettres... « b i b e » OK . Là je ne rêve pas! C'est en latin encore! La carte ne mentionne pas que le latin donne des indices. Il y a un malaise ici, c'est que je viens de presque mourir dans une toile et je me mettrais à boire un liquide aqueux inconnu! Alors, je repense à toutes les femmes dont j'ai avalé la cyprine en maboule assoiffé et je me dis que ça doit pas être si grave de boire une flaque d'eau naturelle. Donc, je me penche et je fais comme un félin et je sors ma langue timidement et elle touche la surface. Et j'en bois deux gorgées bien comble. Et je

repars en me disant que c'était fastoche. Mais j'ai senti que ma vision baissait rapidement et je m'en suis voulu d'avoir lu cette indication perverse d'une sorcière ou d'un mage. Et je suis aveugle soudainement! Je ferme l'interrupteur de ma lampe frontale, maintenant que ce n'est plus utile. Note numéro 5 : apporter des pilules d'iode pour traiter l'eau stagnante. Et j'essaie de me souvenir de la photo mentale devant moi. Je ne me souviens que d'un tournant avec une flèche vers le bas. Ça doit être une descente avec des marches ou une échelle du temps de la Nouvelle-France. Oui, parti comme ça l'est, je pense être prisonnier dans un antre du temps des premiers colons et elle a été rouverte récemment par un magicien ou une femme ésotérique puissante.

## Tunnel sous-marin

Et comme je me déplaçais en mettant mes mains sur la paroi pour me sécuriser, j'ai eu une sensation que mes pieds étaient si boueux que ça allait figer comme du ciment. Alors j'ai accéléré le pas pour ne pas me transformer en une statue d'homme sans pectoraux. Et comme je mettais la jambe droite devant j'ai tombé dans un vide, et je me suis retenu. Je me penche et je touche de ma main. L'eau semble profonde et un lac? Je ne sais pas jusque où ça va. Et j'essaie de contourner mais c'est un cul-de-sac. Écoute, je n'aime pas l'eau. Déjà chez moi je suis un maître-économe pour la vaisselle, la douche, flusher la toilette, et les lavages de lessives. Je prends si peu d'eau que si tous les Québécois faisaient comme moi, le cycle des eaux rempliraient LG2, et les opérateurs auraient à ouvrir leurs valves de secours pour éviter un débordement du barrage. Bref, je suis cochon chez moi vu que j'ai pas de femme pour me gérer et me mener... Mais je voudrais bien une maîtresse de maison qui me dit va là, fais ça, fait pas cela et viens ici! Et je ne suis pas un poisson mais un félin! Donc, je me résigne et j'enlève mes pantalons, mes bottes, mes bas, mon t-shirt, et je garde seulement mon boxer fait en Chine de fibres qui sécheront rapidement après. Je ne voulais pas caler comme un poids, déjà que je ne sais pas nager sauf comme un chien. Et je trempe mon pied et de façon surprenante ce n'est pas trop froid, mais tiède. Et je plonge jusqu'à ma tête, et mentalement je me suis souvenu de la série télévisée

avec Hulk Hogan appelée Caraïbes Offshore(1994), et il se préparait en prenant un bon trois minutes pour s'oxygéner le sang avant de plonger. Donc, je me mets en mode : inspire profond et retiens trois secondes, expire au max. Encore et encore pour trois minutes. Et même si j'étais aveugle, je voyais des étoiles! Vraiment! Et j'ai cessé, de peur de me noyer en perdant la carte! Comme sur la carte l'avertissement. Bref, je plonge en reconnaissance d'abord. Et je me dirige dans une zone incognita que je décrirais comme un liquide amniotique pour dire vrai. Et au bout de vingt pieds, j'ai senti mes poumons me presser. Alors je fais demi-tour et je ressors. Là mon plan 3D est clair : il faut que je nage en zigzag et il y a un courant montant qui doit probablement mener à une chambre haute. Note numéro 6 : apporter une bombonne d'air. Et je refais mon protocole d'oxygénation encore... Et je plonge avec le goût de survivre à ce liquide mystérieux, mais pourtant confortable et même paisible. Et après avoir nagé un peu à la hâte et de façon erratique à la fin, j'ai trouvé le courant montant et j'ai senti mes poumons me donner des signaux d'alarme. Merde! Je nage encore vers le haut et ça semble sans fin! Pourtant je n'ai descendu que de trente pieds sous le niveau du sol extérieur. Je vois des étoiles encore et là c'est le point de non-retour qui se fait visible à pas plus de quinze secondes! Merde! Et aussitôt je sors ma tête et je reprends ma respiration de justesse. Et je viens de réaliser que si ça l'a été dur de monter alors je ne pourrai pas replonger comme ça. Je suis prisonnier pour de vrai, aveugle et nu. Bravo! Ça c'est professionnel! Je me dirige vers la rive inconnue. Et je m'assis en indien pour reprendre mes esprits. Le vieux grincheux avait peut-être raison. Il faut écouter les sages! Mais non! J'ai fait à ma tête.

## **Stalactites et stalagmites**

Je viens de me réveiller d'un sommeil mystérieux. Je dormais! Je ne me souviens pas d'avoir consciemment voulu m'étendre par terre. Et je me dis que ce serait une bonne idée d'explorer ce lieu. Je serai stupide de me recroqueviller et attendre les secours! Et je n'ai pas eu le temps de me lever que je me suis blessé gravement la tête sur un pic. Et dans mon vocabulaire de néophyte je

découvre que c'est une vilaine stalactite! Et je ressens une vive douleur à ma caboche! Ça saigne je le sens, et je palpe de ma main et il y a comme un point creux sur mon cuir chevelu. Une autre blessure ouverte! Cette caverne n'aime pas les hommes! Et je prends le temps de tâter les formes. Et le plafond est vraiment décoré de centaines de stalactites et au bout d'une section de sol boueux de douze pieds par douze, il y a des stalagmites aussi qui se feraient meurtriers si je trébuchais. Nonobstant, encore après une autre période à m'avancer au travers de ces aspérités j'ai enfin une image mentale. Une cathédrale souterraine avec une architecture en stalactites et stalagmites! Mieux, je suis dans la gueule d'une vampire avaleuse d'homme adossée aux Carpates! Et plus je médite sur ma situation, plus je me rends compte de mon ignorance en spéléologie naturelle! Je suis un vrai amateur sans aucune expérience. Les secours ne viendront jamais me chercher, je vis seul et personne ne signalera ma disparition. Si seulement j'avais avoué mon amour à ma flamme secrète j'aurais eu la conscience tranquille même si elle m'aurait balayé du revers de sa fine main. Et je me laisserais mourir ici sans espoir en l'humanité. Note numéro 7 : apporter un journal et un crayon. Et j'ai senti une inspiration de vie : me rendre jusqu'au bout du périple! Donc, ma vocation avait changé de sens : j'allais devenir un découvreur de l'Amérique comme Jacques Cartier et Christophe Colomb! Alors, nu comme un ver, affamé, assoiffé, à bout de forces, je me lève. Et à quatre pattes je progresse, et après un bon cent pieds, je frappe un mur. Ma tête a vraiment cogné la paroi. Bon, je frôle aveuglément le sol de glaise et je me surprends à trouver à ma droite à environ trois pieds un trou creux. Et comme je ne veux pas retourner dans la gueule dentée du requin, alors je me mets à ramper comme un serpent agile. Je rampe encore un bon quinze pieds et je suis vraiment désorienté dans mon plan mental : il y a eu tant de retournements et d'explorations à nu que je suis forcé de cesser de mémoriser. Si je ressortais pour éditer une seconde version de la carte de ce lieu, il me faudrait un plan d'architecte et la table grandeur professionnelle. Note numéro 8 : apporter un sonar. Mais je suis décidé à me rendre au bout qu'on en finisse. Le point de non-retour a été franchi dès que je me suis dévêtu. Comme quand un homme se met nu devant une femme séduisante à souhait en déshabillé. Ensuite trop tard pour

reculer. Et ça ressort dans une autre chambre! Et la première chose que je vois c'est qu'il y a du linoléum très bien ciré et des meubles! Je me lève aussitôt!

## **Chambre d'Alibaba**

Cette pièce recèle de trésors! Et encore aveugle, je fais le tour de la cellule et il y a des pièces de monnaie au sol par millions! J'imagine que c'est en or, et je ne peux pas voir! Et je touche des meubles très anciens, le bois ne fait aucun son quand on cogne dessus! Et le coussin du divan deux places, je le sens et il sent une odeur d'encens et je me suis dit que ça doit dater d'au moins mille ans! Et je ne peux pas voir! Ensuite, j'ai eu une méchante envie de pisser, et je piétinais le plancher en tournant sur moi-même tellement c'était pressant. Et je me suis dit qu'il doit bien avoir une chambre de bain avec une toilette. Et j'ai fait le tour sans rien trouver de cachette pour uriner. Moi je suis de même si je ne pisse pas dans les cinq minutes ça va sortir sans mon consentement. Donc, je cherche un coin où il n'y a rien de valeur ou de préciosité historique. Et finalement je mets la main sur un pot de chambre, du moins c'est tout comme. Et je le mets devant moi, et je baisse mon mince vêtement et je sors mon bout de peau encore ratatinée de sa saucette dans l'eau de thalassothérapie. Et l'urine chaude sort enfin! Je me soulage sans aucune déférence à quiconque me verrait. Et une fois allégé d'au moins une pinte, je laisse le bol là. Et je continue de faire le tour de cette salle aux richesses infinies. Le plafond semble haut. Et je tombe sur un tourne-disque rétro et je place l'aiguille sur le disque. Je presse le bouton par curiosité. Et une voix se fait entendre dans le pavillon! Une voix de femme âgée semble réciter un texte : « pour les voir il faut penser haute fréquence. L'urine sera une potion contre les morsures. Sur une jambe compte jusqu'à mille en latin pour chasser l'intrus. » Et elle continue à décrire des choses sans queues ni têtes. Et je ferme l'appareil. Et je continue mon exploration. Et je trouve une poupée grandeur d'homme en coton je crois. Les membres sont de bois comme solide. Et je touche la face et je mets mon doigt dans un de ses yeux et soudain j'ai eu mal à l'oeil. Bref, j'ai vite relâché cet objet de malédiction pour me tourner vers une sorte de classeur en bois de merisier très odorant. Et j'ouvre le tiroir du haut et

j'en sors une lunette d'approche à un optique et rétractable, probablement du temps de Newton. Et en touchant au fond je suis tombé par chance sur un sifflet. Je l'ai soufflé, mais je n'ai rien entendu, il est soit pour les chiens pour qu'ils entendent et reviennent. Ou bien c'est brisé. Et je me suis souvenu la voix de sorcière qui disait qu'un sifflet fait retrouver la vue. Donc je le mets dans mon cou(il avait une corde). Et je continue mes découvertes et je suis aveugle! Je mets la main sur une boule de cristal assez lourde ou une boule de quille géante. Et soudain j'ai un choc électrique dans mon dos qui m'a traversé de bas en haut! Et j'ai échappé la boule par terre et bien que je la croyais solide elle a éclaté! Et un liquide humecte mes pieds. Et je me recule d'un pas mais trop tard, je sens une odeur infecte qui a monté à mes nasilles. Ça sentait comme les cerises pourries de plus de dix ans. Et j'ai pensé que c'était sans conséquence.

## **Les chauves-souris**

Et comme j'étais encore affairé à contourner l'incident à pieds nus, j'ai entendu un bruit aigu de loin qui résonnait. De plus en plus ça grésillait fortement et j'ai dû me boucher les oreilles tant c'était intense. Et je sentais que ça se rapprochait de moi et comme c'était imminent j'ai senti me frôler des monstres ailés. Des chauves-souris! Je réalise qu'elles me tournent autour sans m'éviter, et même je me trouve couvert de plusieurs corps accrochés. D'autres me mordent le cou! Elles essaient de me soutirer du sang les veinardes! Le liquide au sol a dû les avoir appâtées. OK. Là ce sont des centaines de rats volants! Comment vais-je faire pour les chasser? Et j'essaie de les faire se décrocher de sur ma peau, mais elles reviennent. Je ne savais pas que leurs pattes avaient des suces. Leurs dents sont pointues et ça transperce ma peau. Je dois bien avoir une vingtaine de ponctions non-désirées. Probablement une espèce éteinte depuis des millions d'années. Après cinq minutes je suis au milieu d'un tas de ces bêtes d'au moins trois cents. Je ne peux plus bouger tant elles m'entourent. Et j'ai repensé à la voix de la femme : le sifflet haute-fréquence. Alors je le mets dans ma bouche et je siffle le plus fort que je peux en me disant que je dois y croire malgré le silence. Comme dans Indiana Jones au moment de

marcher dans le vide. Et rendu au troisième coup de sifflet, magie! Toutes les chauves-souris se sont envolées en masse dans la direction opposée. Et je me permets ensuite une pause bien méritée en m'assoyant sur une chaise.

Je venais d'écouter la parole d'une sage inconnue. Cette caverne est probablement féminine. Et je cherche de quoi à ingurgiter, car je meurs de faim. Alors je me faufile entre quelques meubles du second empire, un triclinium, une poussette du temps de la Révolution française, des tableaux d'aquarelle, un bac à glace, une guillotine encore coupante, etc. Et alors je mets la main sur une armoire à ma hauteur, et j'ouvre la porte. Dedans il y a une cinquantaine de pots de denrées séchées. J'espère qu'elles ne datent pas de trois cents ans! Et au même moment je me sens devenir étourdi et un peu transi d'une chaleur momentanée. Et je sens soudainement mes dents incisives rallonger rapidement, et ça fait mal. Je deviens un vampire! Et mon cerveau semble se métamorphoser en un autre homme plus ancien, expérimenté et rusé. Bref, je suis témoin de la perte de ma nature et du gain de ma personnalité étrusque. Alors, comme on dit : pour éviter le pire, choisir le moindre mal. Et au hasard, je choisis un pot de médicaments. Mais je me suis souvenu que la voix de femme a dit : l'urine sera une potion contre les morsures. Mon escapade devient intéressante. Et je me dirige à tâtons vers ce pot de chambre. Et j'y arrive enfin. Je me penche et avec un dégoût qui me lève le cœur, je lape comme un chat. Et je me relève après deux gorgées. Je me déteste. Et, comme par magie, les plaies de mes bras et les morsures se résorbent aussitôt et elles se cicatrisent automatiquement! Je me sens enfin mieux dans ma peau. Cependant, je suis encore un vampire de plus en plus envahissant. Sa dernière vie était en 3159 apr. J.-C. Dans le futur et pourtant déjà antérieur... Il a été écartelé par un Neo shogun et un moine cabalistique androïde a enfoncé un pieu d'argent dans son cœur noirâtre pour le trucider de corps. Et j'ai même un nouveau nom qui me vient en tête : Draculnarufemos VIII! Euh...? Je ne connais pas le roumain ou la langue des vampires anciens, mais je peux dire une chose : ce Dracul... a une âme perspicace tant il veut revivre dans mon corps pris en siège! Et j'ai enfin compris le troisième vers du disque, je dois compter pour chasser le vampire de mon être et sur une jambe! Alors je médite

un peu, pour être certain de ne pas avoir de blancs de mémoire. Dizaines, centaines, et unités. Voilà! Unus, duo, tres, etc. Je pense alors comme un yogi sur un poteau, et je lève ma jambe gauche. Je suis si affamé que je boirais du sang. Et je continue à compter. Et après un trois heures j'ai terminé. Et aussitôt mes dents sont redevenues normales. Et ma jambe a cessé de picotter. Je vais m'asseoir sur la chaise.

Je retourne vers l'armoire de manger et je tourne le couvercle d'un pot de gruau je pense. C'est mieux que rien. Alors, je mâche ces céréales et elles goûtent comme l'Égypte pharaonique! Ça sent l'avoine très sèche et ancienne. Mais j'ai si faim! Et je me couche sur un sofa pour faire une sieste. Ma jambe gauche est encore endolorie. Et je m'endors.

## **Priapisme mortel**

Je me réveille après un bon vingt minutes ou trente? Et premier changement, je sens que mon lion est devenu rugissant. Mon sous-vêtement s'étire au fur et à mesure que mon membre se raidit. Ce gruau devait être en fait un ingrédient sec pour un élixir antique. Et je tente de ne penser à rien. Mais trop tard! Et bien que je sois un homme qui sait mesurer ma propre longueur de bite, on dirait que ça continue de grossir! OK. Là ça devient presque drôle. Quel homme aimerais avoir un bat de baseball comme pôle? Et voilà que ça grandit jusqu'à trois pieds de long! Première constatation : mon canon est si gros et enflé que c'est un fardeau. Encore aveugle mais pas stupide. Une verge de cachalot! Et ça augmente en volume tellement que je vais perdre connaissance tant le sang est dévié! Et je ne dois pas perdre la carte! Et alors je me mets à faire des multiplications pour changer l'idée démesurée. La table des multiplications en ordre ascendant. Et après un bon trois minutes, mon manche dégonfle enfin. Et je continue mes calculs utiles enfin.

Et je me rends assez loin dans les nombres, et j'ai probablement fait des erreurs. Mais trop tard, mon cœur avait manqué de sang. Et voilà que je sens une force sortir de mon corps. Comme si mon âme venait de quitter mon corps céleste. Et je me dis que j'ai encore mon esprit. Et je vois une lumière monter de mon corps et le fil se coupe! Je ne suis plus aveugle! Je peux voir de façon spirite. Et aussitôt je sens mon cœur cesser de battre! Mais ma conscience semble encore produire des idées sur le moment présent. Et je me sens me soulever en apesanteur tout en voyant mon ancien corps inanimé qui a tombé par terre. Et je réalise que je suis effectivement mort! Pour une façon de mourir, finir dans une caverne si éloignée du monde ça ressemble à une tombe parfaite. Et je me laisse transporter vers la gauche et je passe au travers d'un mur humide vers une autre section secrète. Je ne pensais pas qu'une âme pouvait ressentir des sentiments de déception comme ça. Je me sens si dépourvu de mes sens que la perception du temps est sans équivoque infinie et autant en toute immédiateté. Et je passe devant un miroir pivotant sur un meuble sur roues, probablement du temps du Moyen âge. Et je me suis vu! J'avais les traits d'une femme en robe à la polonaise et j'en menais large. Mon corset était bien serré et mes cheveux crêpés pour un événement spécial. Et j'étais mystifié par cette vue. Comment pourrais-je être une femme si j'ai toujours vécu en homme corporel? Et, instantanément, une réponse m'est parvenue. Et comme j'allais consommer cette pensée nouvelle j'ai reçu une interdiction de la raisonner. Et comme si la photo vue était non-réalisée encore ou pas de cette réalité provisoire. Je ne réalisais pas dans quelle position j'étais maintenant. Et comme une plume qui se sert de la poussière ambiante, je me suis reposé sur le coin d'une cage à oiseau. Et j'ai attendu la prochaine étape de mon exploration spéléologique rendue maintenant dans le domaine spirituel.

## **Le fantôme de l'alcôve**

Je venais de comprendre ma nouvelle métaphysique et bien que je sois un homme intelligent je ne saisisais pas encore le but de mon aventure. Et je me suis complu quelques moments qui ont paru des mois. La façon de penser d'un fantôme est différente d'un vivant. Je dois l'avouer maintenant qu'un miroir a

parlé. Bien que dépossédé de mes propriétés précédentes, j'ai une vue du futur de manière allégorique plutôt que de façon rationnelle. Et comme je faisais le tour du propriétaire j'ai senti la présence de Dieu. Je me souvenais avoir fait une prière pour rester vivant, et Dieu décide de se montrer maintenant que je suis passé du côté des ombres! J'ai essayé de lui communiquer une plainte en bonne et due forme, mais je me suis fait repousser et répondre : « le respect ça commence ici : toute manifestation de violence verbale, psychologique ou physique sera punie illico! » J'ai eu l'impression de déjà-vu! Ah! Oui, je me souviens des bureaux de coquerelles du gouvernement qui ne tolèrent pas la violence, mais elles cliquent la souris avec mépris compulsif aveugle. Dieu ne peut pas être si méchant? Impossible. Je dois investiguer et remonter à un niveau plus lumineux. Alors, je tente de passer par-dessus l'affiche d'avertissements de la violence et je monte à l'étage supérieur. La caverne est finalement une sorte de ruche pleine d'alvéoles avec chacune un métier différent qui sert une reine cachée. Et une fois devant le bureau avec une façade blindée transparente, je lis l'affiche et ça dit : « prendre un numéro, reculer trois pas, mettre un masque et attendre d'être répondu. » Ça semble moins pire que le niveau inférieur. Et une belle fantôme infirmière vient me saluer avec un sourire. Et elle s'est mise à me parler mais quand elle bougeait la mâchoire je perdais de ma visibilité. Et je lui ai dit de se taire! Mais plus je lui expliquais elle répétait d'une façon différente ses directives. Bref, je venais de comprendre que si je reste au niveau inférieur j'allais devenir une femme dans un futur proche, mais si je monte en élévation je devrai complètement cesser d'exister sur cette terre dimensionnelle.

Donc, je décide de redescendre par un escalier roulant gratuit et publique. Il y avait aussi une glissade express, mais elle allait en enfer. Et une fois revenu dans la même pièce transitoire devant le miroir de la femme de la Renaissance, je me suis mis à la questionner au travers de la glace. Et elle me répondait en latin et parfois en anglais. Je voyais bien qu'elle était aussi arrivée dans cette pièce, mais elle était comme dans la dimension parallèle et elle arrivait de loin je pense. Elle a sorti un jeu de cartes comme pour me faire penser à autre chose et de chaque côté du miroir on se lançait des cartes : la pisseuse! Et à un moment

donné je lui ai posé une question sur sa vie précédente. Elle a souri et avec son index elle m'a montré une énorme roche à trois faces derrière elle.

## Pierre de Rosette

J'ai inséré ma tête au travers du miroir pour discerner les inscriptions et elle a soudain saisi mon bras pour me faire traverser de force. Et elle a soudainement pris mon côté. Une sorte d'échange. On ne pouvait être deux dans la même dimension je me suis dit. Et j'ai pris une loupe pour examiner les gravures. Elles ont été comme fondues dans la roche! Quel outil peut faire fondre la roche comme ça? Et je me suis attardé à la langue. Le premier côté était en anglais, le deuxième en latin, et le troisième en sigles vraiment mystérieux! Et soudain je me suis souvenu de la carte initiale, il y avait les mêmes hiéroglyphes. Et j'ai pensé que ce serait inutile puisque je suis décédé. Mais la femme m'a fait signe de refaire l'échange. On est revenus de notre côté respectif. Et elle a sorti trois cartes de tarot avec trois images. Sur chaque carte je voyais le signe en bas et l'image visuelle explicite. Comme je suis un visuel et non un auditif, j'analyse la première carte et je vois un triton qui vivote dans une marre d'eau sous un soleil ardent. La deuxième carte montre une planète transparente comme une bulle de savon ovocyte avec une larve de poisson en son cœur et entourée de noirceur totale à l'extérieur. Et la troisième carte montre une horloge de salon qui sonne le minuit et se fracasse sur un plancher de verre. Bien que je sois étonné des images, je ne semble pas comprendre leur but ou leur signification en ce qui me concerne. Et la femme sourit encore. Elle doit savoir quelque chose. Je lui demande, mais elle hoche les épaules. Et je me résous à sortir en latin : « quid signif... » Et, après un moment, où elle a comme tourné les yeux en signe de réflexion, j'ai pu savoir. Elle m'a fait signe de voir derrière moi. Et je vois la pierre de rosette, mais elle est vierge. Et elle me fait signe encore. Et il y a un établi avec des outils antiques et modernes. Mais rien pour engraver la roche. Et, posé au sol, je vois enfin l'outil du futur! Probablement plusieurs milliers d'années en avant de mon époque. Et il y a deux pognées avec un récepteur sensible, un écran et des touches sur le dessus. Une machine à fondre avec un

bout en matériau incandescent qui ne perd pas en usure. Et comme par instinct je commence à graver dans la pierre l'histoire de ma vie en français, mes souvenirs et les valeurs qui me caractérisent. Et la pierre traduisait les deux autres faces en latin et en hiéroglyphes inconnus. Et à ma grande surprise à la dernière ligne j'écris : « la malle est pleine maintenant. » Et soudain tout est devenu noir autour de moi.

## **La vieille malle fermée**

Je me relève de mon travail de gravure et voici que je vois une malle illuminée en bois d'érable et fermée. Elle est au milieu de la pièce et elle a un clavier numérique et un écran LCD. Et je me suis souvenu du mot de passe de la carte 31518. Et je m'approche de cette valise à la fois ancienne et du futur. Ce genre de technologie est plus avancé que mon temps. L'écran est affiché en latin mais avec une touche de hiéroglyphes. Une langue hybride j'imagine. Et j'entre les numéros et je presse le bouton vert. Le couvercle fait un clic! Et je l'ouvre avec impatience. Quelle n'était pas ma stupéfaction! Des dizaines de bulles de savon pellucides montaient dans les airs! Des bulles envahissaient la pièce. Et comme j'allais du bout de mon index en faire éclater une, je me suis fait prendre à l'intérieur de l'une d'elle. J'étais vraiment prisonnier dans une bulle à senteur de roses. Et je m'élevais vers le plafond. Ensuite la malle s'est refermée et je suis retombé dans le noir. Je me suis senti comme imploser et il y avait des étoiles partout autour de moi. Le cosmos avait été pris de cour. Pourtant j'avais oublié mon état d'esprit. Et comme je souffrais une transformation interne, une lumière est réapparue. C'est la femme du miroir. Et elle s'approche de moi et elle entre dans la bulle et on redescend lentement à cause de la lourdeur j'imagine. Et elle entre en moi! La mignonne a oublié de demander la permission! Et je subis une autre mutation : j'ai des seins et je semble une femme de trente-cinq ans dans le futur. Et je me comporte en femme. J'ai soudain une vision en accéléré d'une vie que je ne connais pas ou que je n'ai jamais connue. Et mon identité s'est fait remplacée à cet instant précis. Je m'appelle maintenant Anastasia et je dois rester en repos. Je m'endors donc pour une sieste réparatrice.

## **La bouteille de vin**

Je me réveille de mon rêve. Je suis dans une bouteille de vin remplie, sauf pour un pouce sous le bouchon de liège. Et je vois de loin une horloge qui indique minuit et trois minutes. Le temps a repris son cours. Je dérive sur l'onde du temps. Une sorte de valse intérieure. Et je ne peux pas penser rationnellement. Je suis vivante et je suis comme réinitialisée. Et une lettre d'amour est mon lit. Je ne peux lire, mais je ressens que ce sont deux amoureux qui se sont aimés et un homme a lancé cette bouteille à la mer récemment. La femme a dû aimer lire ces mots, car ils sentent le lilas ou la lavande. Et à un moment j'ai eue des nausées spirituelles.

Et la mer s'est agitée, un poisson est passé près de la bouteille et il était écrit sur ses écailles : « amor ». Et comme je lisais la bouteille a éclaté et je me suis retrouvé à avaler le poisson. Et je me suis mise à grandir. J'ai eu soif une fois le poisson mangé. Il a goûté salé, trop salé. Et j'ai bu l'eau de la mer. Le niveau a baissé et la lumière de la lune énorme et féminine m'éclairait.

## **Canot de peaux de bouleaux**

Et à un moment j'ai vu un rapide qui devenait menaçant. Et un canot d'écorce était attaché par hasard à un arbre desséché sur la plage. J'ai nagé et je me suis vite hissée dedans. Et j'ai saisi la pagaie pour foncer droit sur le rapide de type R5. Je ne pensais ni à la mort ni à la vie. C'était la seule voie possible et le canot était la preuve que mon cheminement était clair. Et je me suis mise à voir les parois devenir plus rocheuses que argileuses. Et je ne savais pas ce que ça voulait dire. Et il y a eu des éclaboussures et le canot se remplissait d'eau. C'était violent et j'ai cru voir un filet de lumière au loin. Alors j'ai continué à avancer dans ce tourment de souffrance aquatique. J'ai aperçu de la roche et des rocailles sur les rives. Et la lumière devenait de plus en plus évidente au fur et à mesure

que je franchissais le rapide. J'avais une impression de déjà-vu, mais ma mémoire semblait ignorante. Et les flots sont devenus moins rapides. Et j'ai pu marcher vers la sortie d'une sorte de caverne. La lumière était aveuglante lorsque je suis sorti par le delta ovale de la caverne pressée de m'éjecter.

## Soleil aveuglant

J'ai senti que je marchais dans une végétation luxuriante et ma peau lisse et fine était chatouillée. Le soleil de lumière blanche ou phosphorescente m'aveuglait complètement. Et je me suis retrouvée couchée sous un buisson ardent. Une lampe thermique me réchauffait et il y avait une cage de verre qui me protégeait. Je ne réalisais pas que mon nouveau périple venait de commencer.

## Temporalité

J'ai vu l'horloge du temps avancer rapidement et j'ai vu 18h15. Et soudain je marchais dans le désert du Néveda. Et je me suis retournée et j'ai entendu une voix qui me criait. Et avec un peu d'effroi j'ai demandé :

— Qui est là ?

— N'entre pas dans cette caverne ! N'y entre pas !

— Pourquoi ?

— Regarde-moi pauvre conne ! Je suis tout plein de morsures, de coupures, de bleus, de déchirures et je suis incapable de me relever pour me rendre à mon hovercar.

— Monsieur, je vais vous porter jusqu'à votre lieu d'habitation.

— Tu ne comprends pas la folle ! La caverne est un piège de l'âme ! Et quand on en ressort on a perdu notre âme ! Et sans le savoir tu es un autre homme avec une autre vie de celle que tu avais avant d'y entrer. Moi j'ai été chanceux, j'avais de la crème à la cortisone dans mon sac et j'avais des pilules pour tuer les

bactéries de l'eau que j'y ai bue. Et je suis revenu sur mes pas avec juste assez de forces pour m'effondrer ici.

— Ne vous en faites pas, je suis une professionnelle. J'ai lu sur cette caverne et j'ai la carte révisée de 4284, pas celle de 2024.

— Tu es bouchée! Des millions ne sont jamais revenus!

— Monsieur vous devenez désagréable. Je vous laisse ici puisque vous insistez. Et je continue ma route.

Et je sors de mon sac le nécessaire pour cette exploration de trois heures maximum. : carte, corde, mousquetons, lampe frontale de la Mecque des explorateurs, etc.

**FIN**

François Tardif  
3 septembre 2023  
Québec

<https://www.facebook.com/francois.tardif.710>

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'François Tardif', with a large, stylized flourish at the end.